

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR

6^e Édition (6 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
7^e Édition (7 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
8^e Édition (8 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
9^e Édition (9 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
10^e Édition (10 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
11^e Édition (11 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
12^e Édition (12 h 15) Bordeaux et com-
munes limitrophes.

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

13^e Édition (13 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
14^e Édition (14 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
15^e Édition (15 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
16^e Édition (16 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
17^e Édition (17 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
18^e Édition (18 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
19^e Édition (19 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

20^e Édition (20 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
21^e Édition (21 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
22^e Édition (22 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
23^e Édition (23 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

24^e Édition (24 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
25^e Édition (25 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
26^e Édition (26 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
27^e Édition (27 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
28^e Édition (28 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
29^e Édition (29 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.
30^e Édition (30 h 15) Bordeaux, Paris et
Bordeaux.

LA SITUATION

LA BATAILLE DE CHAMPAGNE

Paris, 1^{er} octobre (8 heures matin). — Ce n'est pas d'un parler qui est difficile : c'est d'en parler avec sang-froid. On dilue un instant l'ouïe de cette immense partie, oubliant le sang héroïque qui coule et interrogeant la carte, témoin impartial.

Placez-vous un peu au sud de Perthes, à la cote 204, où passe la vieille chaussée romaine qui va reculer Attila. De là, vous passez en imagination par le champ de bataille, depuis la Sulpice, qui coule du sud-est au nord-ouest, trois lieues à votre gauche, jusqu'à l'Aisne, qui coule à votre droite, cote du sud au nord.

Les deux lignes allemandes

Devant vous s'étendent, d'est en est, deux lignes à peu près parallèles, séparées par quelque trois kilomètres d'un pays onduleux avec de petits bois. La première ligne est celle que les Allemands occupaient avant samedi, la seconde est celle que les Français leur disputent à présent. L'une et l'autre sont jalonnées par des buttes crayeuses qui dominent les alentours, tantôt de près, tantôt de plus loin.

La première ligne commence sur la longue crête qui descend vers la Sulpice et qui porte l'épine de Vidégrange. Elle franchit, sur le plus de terrain qui domine au nord, la cuvette de Souain; elle passe entre Perthes et le trou de Bricot; puis, entre la ferme Beauséjour et la butte du Mesnil, elle atteint à la lisière nord de Nossins. L'épave tout sculpté de son sommet est le « Doigt de la Main », et elle rejoint près de Ville-sur-Tourbe, la route de Sainte-Menehould à Vouziers, qui longe à flanc de colline la vallée d'Aisne, et dont la première ligne a été dépassée par l'assaut du 25; nos troupes ont grimpé une bonne partie de la cote que la route de Somme-Py monte en sortant de Vouziers, et elles ont atteint à peu près la cote 190, sur la route Souain-Tourbe, deux kilomètres au nord de leurs anciennes positions du bois Schlot. Deux kilomètres et demi au nord de leurs anciennes positions de Beauséjour, elles ont atteint la ferme de Maisons de Champagne. Ça et là, les Allemands conservent quelques foyers, comme le trou Tricot, ainsi qu'un saillant au nord de Mesnil. Les lots ont été nettoyés dimanche. Le saillant a été attaqué mercredi, et en partie réduit jeudi.

On était désormais en face de la seconde ligne allemande. Elle part de l'épave en pente très douce qui descend vers Dornier (coteau de Saint-Souplet et de la Py); elle passe dans les ondulations boisées qui dominent sur la rive sud de la Py, les villages de Saint-Souplet et de Sainte-Marie; elle coupe la route Souain-Somme-Py, au haut de la cote dont nous parlions tout à l'heure, près de la ferme Navarin, et elle atteint la butte de Souain, un point culminant qu'on voit à une lieue à la ronde. Jusque là, c'est-à-dire dans toute la moitié ouest du champ de bataille, cette seconde ligne allemande a couvert la vallée de la Py et le chemin de fer Reims-Vouziers, qui y circule.

Mais, à partir de là, le chemin de fer se va vers le nord-est, et la ligne allemande, continuant vers l'est par la cote 198, se trouve couvrir la vallée d'un petit affluent de l'Aisne, la Dormoise. C'est alors qu'elle passe par le village de Tahure, situé presque à la source de la Dormoise, puis, par une butte que la Communiquée a appelée « butte de Tahure », mais qui, si je ne me trompe, est située à trois kilomètres au sud-est du monticule que la carte d'état-major baptise ainsi. Enfin, parcourant le plateau raviné qui domine sur la rive sud de la Dormoise, les villages du Ripont et de Rouvry, la ligne allemande atteint un calvaire planté à 155 mètres, qu'on nomme « la Justice », peut-être en souvenir d'un gibet. De là, elle couvre Cernay-en-Dormoise, qui se trouve plus au nord, et elle commande, du côté de l'est, le mamelon du bois de Ville, qui descend vers les prairies de l'Aisne.

Depuis lundi, les Français luttent pour approcher et enfoncer cette seconde ligne allemande, qui est sensiblement plus forte que la première, car elle a été organisée hors de notre vue. J'ai été dirigé qu'à Souchez, qui en Artois jouait le rôle de seconde ligne jusqu'au mois de mai dernier, on a découvert, en pénétrant dans les positions allemandes, des abris crépus à huit mètres sous terre, avec ascenseurs pour expédier les projectiles aux

EN GRANDE BRETAGNE



LES « TOMMIES » AIMENT LES SORBETS

LA VERTU DU SILENCE

Quand César définit les Gaulois un « peuple qui aime à se battre et à bien garder le silence », on a fait une citation historique : on peut lui rendre aujourd'hui cet hommage. Nous sommes toujours un peu naïfs, les gaulois modernes, et nous sommes aussi à bien garder le silence. Mais nous ne sommes pas à bien parler, et nous parlons trop. En temps de guerre, le silence peut être une vertu.

On ne peut douter que les Allemands connaissent la date de notre offensive. Nous avons là-dessus la déclaration d'un de nos soldats blessés :

« J'étais du côté de Vimy, dit-il, et le 21 septembre nous avons pris un élément de tranchées où l'on a fait une douzaine de prisonniers. L'un d'eux, qui parlait très bien le français, nous a dit :

« Eh bien ! c'est le 25 que vous nous attaquez. Mais on vous attendait. »

« Il était mieux renseigné que nous », a ajouté le soldat.

Les Atrocités allemandes

Du Roussköté Slovo, de Moscou :

Au cours d'un combat près du hameau d'Essonchechek, au nord-est de Vilkomir, une demi-compagnie russe, avec trois officiers, les lieutenants Baïjen, Mytz et Kister, tomba aux mains des Allemands. Tous les hommes ont été mis à mort par l'ennemi après avoir subi les pires souffrances. Les uns eurent la langue arrachée et le corps lardé de coups de batonnette; deux d'autres furent noyés dans un étang. Le lieutenant Kister, déjà blessé au cou, reçut encore de nombreux coups de batonnette, dont le dernier fut porté avec une telle violence qu'il creva un œil à l'officier et lui transporta le part.

Quant au lieutenant Baïjen, qui portait de nombreuses blessures, il fut enlevé vivant. Pendant que les Allemands l'entraînaient, il ne cessait de crier : « Mais je vis encore ! Je vis ! »

Enfin, le corps du lieutenant Mytz a été retrouvé transporté de coups de part et part.

EN ITALIE



UN FOUR DE CAMPAGNE A L'ARRIERE

Lettres Parisiennes

Paris, 30 septembre.

Les intellectuels allemands, qui se sont cloués eux-mêmes au pilori en signant un inoubliable manifeste, n'ont pas dit leur dernier mot. Un certain professeur Kohler, qui enseigne le droit à l'Université de Berlin, publie une brochure destinée à établir que la violation du territoire belge a été un incident parfaitement correct. C'est le commentaire doctoral de la déclaration de M. de Bethmann-Hollweg sur la nécessité qui n'a pas de loi.

On pouvait, à la rigueur, supposer que le chancelier de l'Empire n'avait que des idées un peu confuses en matière de droit, mais l'excuse ne saurait être admise quand il s'agit d'un professeur qui, étant chargé d'enseigner officiellement le droit, est censé le connaître autrement que de réputation. Il n'est pas rare, je le sais, de rencontrer des gens qui enseignent ce qu'ils ignorent, mais il paraît que le professeur Kohler fait autorité. Et voici comment il la justifie.

« En violant le droit de nécessité et l'Allemagne a exercé son droit de nécessité et a rempli un devoir sacré envers elle-même et envers la civilisation. La Belgique est responsable de sa propre destinée. Toute faute à sa punition sur la violation du territoire. La seule excuse des nations qui ont osé résister à l'Allemagne est, déclare le professeur de droit, qu'elles « ne connaissent pas la grande, noble et unique Allemagne ».

Dieu merci, elles la connaissent à présent, et dans les coins, comme on dit à l'Académie française. Et elle est unie, heureusement.

Voilà donc un professeur chargé d'inculquer les principes du droit à la jeunesse allemande et de façonner sa conscience. Necessité n'a pas de loi, tel est le titre de sa brochure; il dit tout en peu de mots. En violant le droit de nécessité et la Belgique, l'Allemagne a rempli un devoir sacré envers elle-même et envers la civilisation.

Bonnet et Vallet, les chers absents, sont morts trop tôt; ils auraient pu établir leur défense sur les principes de droit formulés par le professeur Kohler. Quand, par une sombre manœuvre de novembre, ils attaquèrent à coups de brownings un encaisseur de l'Université de Berlin et un compromettant imbécile; mais on ne saurait oublier que sa justification du guet-apens de la dévastation et du parjure est conforme aux principes de droit allemands, officiellement affirmés. Cela est à féliciter.

LA QUESTION DE CHAMBORD

M. Lédoux Grastier étudie dans la Nouvelle Revue la question du domaine de Chambord qui est celle de nombreux domaines possédés en France par des étrangers.

Le moyen légal de rendre le domaine de Chambord à l'Etat a été mis, depuis la déclaration de guerre, entre les mains du gouvernement par ses princes étrangers, maintenant sous Autrichiens, tous plus ou moins officiers dans les armées austro-allemandes, ou qui, sous de faux noms, sont réfugiés en pays neutre, pour les besoins de leur cause plutôt que de celle de la France. Le gouvernement n'a qu'à en ordonner l'application.

Le Centenaire d'un Guignol

Le doyen des Guignols des Champs-Élysées fête bientôt son centenaire, et ses habitants auront sans doute à cette occasion quelques belles matinales de gaité, dit le Figaro.

Installé au carrefour Marigny, en 1818, ce petit théâtre fut toujours dirigé du père en fils et en petit-fils par MM. Guenier.

La princesse Clémentine, mère du roi Ferdinand de Bulgarie, y eut la première son petit théâtre d'été. Elle y venait, accompagnée de ses frères, avec ses enfants, comme elle, et, parfois, on y voyait derrière elle le duc d'Orléans, le futur roi des Français, Louis-Philippe.

Plus tard, furent applaudis les fils de ce Guignol d'autres enfants, qui sont aujourd'hui de graves savants et de vénérables académiciens. Plus tard encore, le père de M. Guenier, troisième du nom, compta parmi ses petits abonnés un gamin dévillé qui s'appelait Léon, et qui, devenu homme d'Etat, devait présider un jour les Conférences de la paix à La Haye, et aussi un diable blond de cinq à six ans, qui commande aujourd'hui de nos armées.

NOS « TERRIBLES TORIAUX »



UN MOMENT DE REPOS DANS LES TRANCHÉES DE WAREMOULIN

AMES FÉMININES

Par GUY CHANTEPLEURE

Nous étions donc bien ennuyés dans le salon ? demanda-t-il.

Sans que son corps incliné fit un mouvement, Rosemonde tourna légèrement sa tête sur ses deux mains enfoncées, et son visage apparut tout baigné de lumière pâle.

— Oui, vous êtes très ennuyés... — Je m'en doutais... Puis il n'y a pas de plus charmante société que le clair de lune !

Le buste de Rosemonde se redressa. Sa jolie tête changea de pose, et se tendit un peu, les yeux levés vers le ciel blanc et la touffe de tubéreuses, de côté, sur les cheveux bruns.

— Je n'aime pas le clair de lune, déclara la jeune fille... Les héros de romans en ont abusé... On en est las

La Vie à Berlin

Le Niéme Rotterdamse Courant constate dans ses derniers numéros que, d'après la lettre de son correspondant à Berlin est arrivée considérablement enlaguée par la censure allemande, le correspondant décrit ainsi la vie à Berlin.

De neuf heures du soir à neuf heures du matin, impossible d'obtenir une boisson alcoolique, du moins dans un établissement public. Contrairement à la méthode adoptée au début de la guerre, tous

connaîtrai la présence de deux amoureux dans la maison, pourrait s'y tromper ?

— Mais... êtes-vous sûre, répliqua Saint-Jean, qu'en nous prenant pour des amoureux, ce passant ferait un erreur très grande ?

Mademoiselle Frégyt souriait indéfiniment. Elle se pencha vers Saint-Jean et dit :

— Je veux dire... ne vous êtes-vous jamais demandé si je n'étais pas un peu amoureux de vous ?

— Très doucement, elle répondit :

— Non... — Moi, je me suis demandé souvent... dit Saint-Jean.

Il se tut. Pendant quelques secondes, il fixa la petite pelouse qui une neige lumineuse et transparente couvrait, puis il releva la tête, et son regard se posa de nouveau sur Rosemonde.

— Oui, vraiment, continua-t-il, depuis que je vous connais, que je vous états, et m'étudie moi-même par rapport à vous... c'est une habitude obsessionnelle, je vous assure, que celle de chercher à comprendre, à enfermer dans une formule que l'esprit invente, peut-être, et depuis que je vous connais, je me suis interrogé cent fois, ne sachant si ce que j'éprouvais auprès de vous était... de l'amour tout simplement, ou... autre chose de plus complexe, une sorte de curiosité passion-

LA QUESTION DE CHAMBORD

Le moyen légal de rendre le domaine de Chambord à l'Etat a été mis, depuis la déclaration de guerre, entre les mains du gouvernement par ses princes étrangers, maintenant sous Autrichiens, tous plus ou moins officiers dans les armées austro-allemandes, ou qui, sous de faux noms, sont réfugiés en pays neutre, pour les besoins de leur cause plutôt que de celle de la France. Le gouvernement n'a qu'à en ordonner l'application.

Le domaine de Chambord constitue à lui seul une des communes de France. Cette commune de 5.500 hectares est entièrement entourée de murs et habitée par une population rurale qui constitue la commune. Naturellement, tous ces cultivateurs ne sont que les fermiers du domaine, les hommes liés au propriétaire, et quand, le soir, les portes du parc sont fermées, la commune, son Conseil municipal et ses archives se trouvent littéralement sous clé, et cette clé est dans la poche de princes autrichiens.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE DU 2 OCTOBRE 1915

AMES FÉMININES

Par GUY CHANTEPLEURE

Nous étions donc bien ennuyés dans le salon ? demanda-t-il.

Sans que son corps incliné fit un mouvement, Rosemonde tourna légèrement sa tête sur ses deux mains enfoncées, et son visage apparut tout baigné de lumière pâle.

— Oui, vous êtes très ennuyés... — Je m'en doutais... Puis il n'y a pas de plus charmante société que le clair de lune !

Le buste de Rosemonde se redressa. Sa jolie tête changea de pose, et se tendit un peu, les yeux levés vers le ciel blanc et la touffe de tubéreuses, de côté, sur les cheveux bruns.

— Je n'aime pas le clair de lune, déclara la jeune fille... Les héros de romans en ont abusé... On en est las

LA QUESTION DE CHAMBORD

Le moyen légal de rendre le domaine de Chambord à l'Etat a été mis, depuis la déclaration de guerre, entre les mains du gouvernement par ses princes étrangers, maintenant sous Autrichiens, tous plus ou moins officiers dans les armées austro-allemandes, ou qui, sous de faux noms, sont réfugiés en pays neutre, pour les besoins de leur cause plutôt que de celle de la France. Le gouvernement n'a qu'à en ordonner l'application.

Le domaine de Chambord constitue à lui seul une des communes de France. Cette commune de 5.500 hectares est entièrement entourée de murs et habitée par une population rurale qui constitue la commune. Naturellement, tous ces cultivateurs ne sont que les fermiers du domaine, les hommes liés au propriétaire, et quand, le soir, les portes du parc sont fermées, la commune, son Conseil municipal et ses archives se trouvent littéralement sous clé, et cette clé est dans la poche de princes autrichiens.

LA QUESTION DE CHAMBORD

Le moyen légal de rendre le domaine de Chambord à l'Etat a été mis, depuis la déclaration de guerre, entre les mains du gouvernement par ses princes étrangers, maintenant sous Autrichiens, tous plus ou moins officiers dans les armées austro-allemandes, ou qui, sous de faux noms, sont réfugiés en pays neutre, pour les besoins de leur cause plutôt que de celle de la France. Le gouvernement n'a qu'à en ordonner l'application.

Le domaine de Chambord constitue à lui seul une des communes de France. Cette commune de 5.500 hectares est entièrement entourée de murs et habitée par une population rurale qui constitue la commune. Naturellement, tous ces cultivateurs ne sont que les fermiers du domaine, les hommes liés au propriétaire, et quand, le soir, les portes du parc sont fermées, la commune, son Conseil municipal et ses archives se trouvent littéralement sous clé, et cette clé est dans la poche de princes autrichiens.

DERNIERE EDITION COMMUNIQUES OFFICIELS Du 1er Octobre (15 h.) EN ARTOIS, nous avons progressé à la grande dans les tranchées et boux à l'est et au sud-est de NEUVILLE.

Deux contre-attaques allemandes ont été dirigées l'une, sur un fortin que nous avons comblé hier dans le bois de GIVENCHY; l'autre, sur les tranchées où nous nous sommes installés au sud de la cote 119. Elles ont été toutes deux complètement repoussées.

AU NORD DE L'AISNE, près de SOULPIR, l'ennemi s'est livré à une violente démonstration contre nos tranchées. Sa canonnade et sa fusillade n'ont été suivies d'aucune attaque d'infanterie.

EN CHAMPAGNE, nous avons arrêté net, par notre feu, une contre-attaque dans la région de CHAMPAGNE. Le nombre des prisonniers faits hier soir au cours de notre progression au nord de MASSIGES est de 280, dont 6 officiers.

Du 1er Octobre (23 h.) Quelques nouveaux progrès ont été réalisés dans la partie sud du bois de GIVENCHY. A l'est de SOUCHEZ, nous avons fait soixante et un prisonniers appartenant à la garde et délivré quelques Français restés aux mains des Allemands depuis le 29 septembre.

En CHAMPAGNE, un coup de main, entre Auberville et l'épine de Vedegrang, nous a permis de reprendre à l'ennemi de nouvelles mitrailleuses et une trentaine de prisonniers. Les Allemands ont dirigé sur quelques uns de nos nouvelles positions un bombardement intermittent avec emploi d'obus lacrymogènes. Nos batteries ont efficacement répondu.

Un violent bombardement de nos tranchées en ARGONNE, au nord de La Houyette, a été arrêté par un tir de répresailles efficace de nos lance-bombes sur les tranchées ennemies.

Des obus ont été lancés à longue portée sur VERDUN et NOMENY par des batteries ennemies que notre artillerie a contré.

Nous avons, de notre côté, canonné à longue distance des trains en gare de VIGNELLES-LES-HATTONCHATEL et provoqué ainsi deux très violentes explosions.

Dans les VOSGES, aux environs du Violu, une démonstration offensive de l'ennemi par la canonnade et la fusillade n'a été suivie d'aucune action d'infanterie.

Notre dirigeable «Alsace» a bombardé, dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre, la bifurcation d'AMAGNE-LUCQUY, la gare d'ATTIGNY et la gare de VOZUIERS. Il s'est écarté sur nos parcours et particulièrement à Vouziers, où il s'est trouvé entouré de nombreuses grappes de fusées incendiaires. L'aéronaut a retenti normalement à son port d'attache, après mission remplie, n'ayant reçu que quelques éclats sans effets dommageables.

COMMUNIQUE ITALIEN COMMANDEMENT SUPREME Rome, 1er octobre. Dans la partie montagneuse du théâtre des opérations, des bombardements fréquents et épais entraînent l'action de l'artillerie, mais permettent quelquefois à nos troupes d'infanterie des raids hardis de petits détachements qui, s'approchant des positions ennemies, en détruisent les défenses accessoires, y causent de légers dégâts dans les réseaux de fils de fer et provoquent l'alarme chez les défenseurs.

Dans le secteur de TOLMINE, nos troupes, dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre, ont fait de légers progrès. Ils ont vaincu tout le long du front, de Morzi jusqu'au Vodi (Monte Nero), et ont hautes de Santa-Maria et de Santa-Lucia, réussissant, malgré les énormes pertes, à rendre plus pénibles encore, à conquérir les très forts retranchements ennemis et à prendre un certain nombre de prisonniers.

Une violente contre-attaque de nombreuses forces ennemies s'étant produite, les succès que nous avions réalisés au prix de grands efforts à l'aide de gaz, sur les contreforts de Morzi et du Vodi, n'ont pas pu être maintenus.

A l'aide d'obus à hauteurs de Santa-Maria et de Santa-Lucia, il a été, au contraire, possible de renforcer et de consolider le terrain conquis.

COMMUNIQUE RUSSE GRAND ETAT-MAJOR GENERAL Petrograd, 30 septembre. Sur le front de la BIA, de nombreux signaux indiquent des tentatives insignifiantes d'offensive allemande.

Les Allemands qui ont tenté de se contenter sur la rive droite de la BIA dans la région de KEMERN ont été repoussés sur l'autre rive. Ils ont également tenté de s'avancer vers le village de VETZIOSSE, au nord-ouest de BIRSHALEN. Ils ont été repoussés.

LA PETITE GIRONDE LA DECISION DES ALLIES notifiée à la Bulgarie

DANS LES BALKANS L'ATTACHE CONTRE LA SERBIE SEMBLE RETARDEE

Paris, 1er octobre. — Les représentants de la Quadruple Entente à Sofia ont informé le gouvernement bulgare de sa décision de venir au secours de la Serbie si elle est attaquée par la Bulgarie.

Les diplomates de la Quadruple Entente se sont inspirés de la déclaration de marche des déclarations de sir Edward Grey à la Chambre des communes mardi dernier. Voici le texte de ces déclarations:

Si la mobilisation bulgare devenait l'occasion pour la Bulgarie d'assumer une attitude agressive vis-à-vis de nos alliés, nous sommes disposés à accéder nos amis des Balkans l'entier appui dont nous disposons de la manière qui leur conviendra le mieux de concert avec les alliés, et cela sans restriction ni réserve.

LA SERBIE et la Quadruple Entente Nisch, 30 septembre (reçu le 1er octobre). La formation de la Quadruple Entente et les assurances de concours données en cas d'agression bulgare, ont produit le meilleur effet. Les télégrammes des journaux allemands qui cherchent à déformer les faits et les assurances de concours données à l'encontre de la Serbie, n'ont eu aucune signification de protection de la Serbie, ne trouvant que les plus déloyales des accusations, et un fois de plus les manœuvres allemandes font long feu.

On considère qu'en prenant ouvertement parti pour nos alliés, les Bulgares, la Bulgarie a détruit elle-même toutes ses espérances d'hégémonie dans les Balkans.

Les Dernières Troupes de Vienne sur le Front serbe Nisch, 1er octobre. — Tout ce qui restait de troupes à Vienne a été évacué ces jours-ci sur le front serbe. La plupart de ces soldats sont des hommes âgés que nous aurons fait servir à faire maintenir jusqu'ici dans la garnison de Vienne. Ils auraient été remplacés à Vienne par des marins.

La Menace austro-allemande Milan, 29 septembre. — De Bucarest on annonce qu'à la suite de l'offensive russe en Galicie, de la nouvelle situation sur le front occidental et des complications imprévues, telles que la nouvelle attitude de la Grèce, l'état-major allemand aurait renoncé à la grande offensive contre la Serbie.

Pour le moment, les espoirs que la Turquie fondait sur un prochain aide austro-allemande tombent.

Nous reproduisons cette dépêche à titre d'information, en faisant remarquer qu'on ne saurait trop se défier des versions représentées comme abandonnées tel ou tel projet militaire de nos ennemis, versions qui pourraient tenter à faire abandonner par les alliés eux-mêmes des mesures de contre-partie que jamais indispensables.

Les Désertions bulgares Athènes, 1er octobre. — Depuis que les Bulgares ont décrété la mobilisation générale...

REOUVERTURE de la Frontière franco-suisse Paris, 1er octobre. — La frontière franco-suisse est de nouveau ouverte au trafic des voyageurs.

Les Opérations franco-anglaises sur la Côte de Syrie Alexandrie, 1er octobre. — Cinq croiseurs français et deux anglais sont présentés à l'aube devant la ville de Beyrouth. La garnison s'est retirée de tout acte d'agression pouvant autoriser un bombardement. D'ailleurs, Beyrouth a été complètement dévastée. Elle ne possède plus un canon.

Le Feu des Turcs à Smyra Londres, 1er octobre. — L'artillerie turque porte à présent son attention principalement sur le fort de Smyra, qui est situé sur la baie de Smyra. L'ennemi peut, des hauteurs qu'il occupe, voir les points de débarquement, et il dirige un feu continu sur les batteries et les positions de nos troupes et nos convois de munitions. Il lance le plus souvent des shrapnells du calibre d'un canon de campagne, mais aussi un certain nombre de gros obus. Son tir est surtout nuisible aux navires. Nos batteries et les navires de guerre de la baie répondent, mais ne voient pas causer les positions de l'ennemi que celui-ci voit les premiers.

Les Anglais sur la Route de Bagdad Londres, 1er octobre. — Depuis le départ des Turcs à Amara, il y a deux jours environ, les Anglais se sont rapprochés de 158 milles de Bagdad, qui est éloigné de Kout, où il se trouve dernière position de 230 milles par la route, dont le cours a de nombreuses sinuosités. Jusqu'ici, notre avance a été grandement retardée par la nature marécageuse du terrain, et la présence d'un grand nombre de petits cours d'eau. Désormais, la route de terre, jusqu'à Bagdad, qui n'est que des deux tiers de la route le long du fleuve, est sûre et admirablement adaptée à notre marche.

Dans l'Etat d'Angola Dans l'Etat d'Angola, une révolte indigène a été réprimée.

En Perse Heureux Efficet de l'Approche des Russes Téhéran, 1er octobre. — L'approche des troupes russes a produit un effet magique. Les Allemands ont perdu tout espoir de succès. Les représentants de Berlin et de Constantinople, qui hier se préparaient à trouver un asile à Téhéran, ont été obligés de se réfugier à Kermanshah, occupé par les Russes.

Les Premiers Souscriptions New-York, 1er octobre. — Les Morgan américains ont souscrit 30 millions de dollars à l'emprunt anglo-français, soit 180 millions.

La Presse américaine rend un Grand Succès à l'Emprunt New-York, 1er octobre. — Tous les journaux du matin ont rendu le plus grand succès à l'émission des obligations anglo-françaises. Ils déclarent que trois cents millions de dollars seront souscrits à New-York. L'opinion générale est que l'emprunt sera plus que couvert.

La Retraite de Kouroupakine Petrograd, 1er octobre. — Le général Kouroupakine, qui vient d'être nommé chef de corps des grenadiers et qui avait commandé en chef les troupes russes pendant la guerre russo-japonaise, n'avait, depuis les événements de la guerre, exercé aucune fonction officielle. Il a été nommé chef de corps des grenadiers et a été nommé chef de corps des grenadiers et a été nommé chef de corps des grenadiers.

En Perse Retour de grands Bessés Lyon, 1er octobre. — Un nouveau train comprenant environ 2500 prisonniers allemands est arrivé hier matin.

Panama fermé pour dix jours Colon au Panama. — On mande de Panama officiellement que le canal de Panama restera fermé probablement encore pendant une dizaine de jours.

FRONT ITALIEN NOTRE OFFENSIVE

Amiens, 1er octobre. — Les renseignements qui parviennent de la Champagne et de l'Artois soulignent le rôle préparatoire qu'ont respectivement joué dans notre offensive les hommes des pionniers français et les gros obusiers anglais.

Cette offensive avait été préparée non seulement par l'artillerie, mais encore par les pionniers. Ce sont ceux qui ont fait l'ouvrage des canons. Travaillant sous le protection de nos 75 et de nos pièces lourdes, ils ont, dans la nuit du 23, détruit entièrement les réseaux de fils de fer qui se trouvent entre les tranchées ennemies et les nôtres. Aussi, le lendemain, quand nos soldats ont attaqué, ils n'ont pas rencontré d'obstacles.

Quant aux gros obusiers anglais de 330, leur puissance s'est affirmée supérieurement. On sait que nos valeureux alliés britanniques sont au nord de Lens, où malgré l'effort des Allemands ils ont conservé leurs positions conquises. Depuis un certain temps l'artillerie britannique fait sentir à nos ennemis toute la valeur de ses pièces de canon. Admirablement montée en pièces de tous calibres, l'artillerie anglaise arrosait consciencieusement les positions allemandes qui sautaient à tout moment par l'explosion des grosses marmelles.

L'ennemi avait particulièrement construit un fortin très puissant dans une fosse des environs de Loos. Le cratère, c'est-à-dire l'énorme tas de débris, en couvrant et en vidant la mine, avait été aménagé en abri pour mitrailleuses. Comme il avait à cet endroit la forme d'un Y, la mine tournant dans le front, il constituait une position défensive tout premier ordre. Les Allemands se trouvaient naturellement à l'abri entre les branches de Y. Les troupes françaises ont percé quelques obus de 330 sur le cratère qui vola en poussière et se trouva rapidement bouleversé. Les mitrailleuses détruites et enfouies à tout jamais sous les débris.

Plus grande force possible. Le feu d'artillerie qui a précédé l'attaque a été sans parallèle et les combats de cet hiver ont été plus meurtriers que ceux de l'été. Nous aurons pu quand même tenir partout dès le début, si l'ennemi n'avait percé au point faible.

M. Wegener a vu le lendemain le commandant Marat, après une explosion d'obus offensifs, parce que la nuit s'était bien passée. Un peu plus loin, le correspondant parle des blessés allemands qui, sans exception, ont admiré l'héroïsme des soldats français.

Amsterdam, 1er octobre. — Dans un article du lieutenant Tagovali, sur l'offensive des alliés dans l'ouest, le commandant Marat, après une explosion d'obus offensifs en Champagne, dit: « Nous, en Allemagne, nous avons l'espoir que, cette fois, l'ultime objectif de l'attaque française, à savoir de percer nos lignes sur une grande échelle, échouera. Nous sommes justifiés à être confiants, parce qu'un commencement de l'attaque nous élimine sur le qui-vive et que nous sommes toujours en mesure de nous défendre, mais nous n'ignorons pas non plus la gravité de la bataille.

Après une mission caractéristique à la décision française, le commandant Marat conclut: « Tant cela, cependant, ne doit pas nous amener à considérer la lutte actuelle comme dénuée de péril. L'histoire du peuple allemand nous donne maint exemple d'inspiration militaire. Nous pourrions nous attendre à ce que les troupes allemandes qui, dans le sang fument de l'ennemi battu, sont devenues aveugles pour leur propre sécurité.

L'IMPRESSON EN RUSSIE Petrograd, 1er octobre. — La plupart des critiques militaires russes concernant les articles à l'appréciation de la situation en France, elle se produit, à leur avis, ou ne peut plus s'opérer: « C'est au moment, écrit l'un d'eux, où les Allemands ont fait leur dernière tentative pour la première phase de leur plan sur notre front, avant la mauvaise saison, que nos alliés les obligent à ralentir leur action contre nous, nous leur attirons l'attention sur le théâtre français.

Un Capitaine aviateur boche tué Lusanne, 1er octobre. — Le capitaine aviateur allemand von Spiegel a été tué le mort dans un combat aérien sur le front français.

Ge ce disent les Journaux SUR LA VICTOIRE FRANCO-ANGLAISE Le Figaro (M. Alfred Capus): Nous subissons l'initiative de l'ennemi... c'est nous qui allons désormais nous imposer à nous-mêmes, et à l'ennemi, un créneau. Renversement de la situation qui inaugure une phase nouvelle de la guerre.

Les conséquences vont s'en développer puissamment, avec toutes les alternatives d'un succès définitif, de nos succès et de déchéances provisoires, de réactions et de renouveau qui sont les conditions pour une victoire définitive. Les succès de nos mouvements, ils sont semblables à une nuit inévitable qui, malgré les roses ou elle a l'air de se terminer, est la dernière de ses ravages, atteint sûrement sa hauteur.

L'Echo de Paris (Maurice Barrès): Notre offensive se développe sur un front immense, elle est partout, elle va de l'est à l'ouest, elle est partout, elle va de l'est à l'ouest, elle est partout, elle va de l'est à l'ouest.

Le New-York Herald: Nous devons attendre les événements sans hâte et sans nervosité. Il ne faut pas exiger du sort des batailles des communications sans cesse interrompues, sans cesse interrompues, sans cesse interrompues.

Le Herald de Madrid: Le triomphe de l'attaque combinée des Français et des Français acquiert de la consistance, les premiers succès, complétés par des informations ultérieures, nous donnent une déroute allemande ne laissant aucun doute à cet égard.

La Tribune: Aujourd'hui que les Grecs mobilisent et que les Roumains ne précèdent pas leur avènement, les premiers succès, complétés par des informations ultérieures, nous donnent une déroute allemande ne laissant aucun doute à cet égard.

La Tribune: Aujourd'hui que les Grecs mobilisent et que les Roumains ne précèdent pas leur avènement, les premiers succès, complétés par des informations ultérieures, nous donnent une déroute allemande ne laissant aucun doute à cet égard.

La Tribune: Aujourd'hui que les Grecs mobilisent et que les Roumains ne précèdent pas leur avènement, les premiers succès, complétés par des informations ultérieures, nous donnent une déroute allemande ne laissant aucun doute à cet égard.

La Tribune: Aujourd'hui que les Grecs mobilisent et que les Roumains ne précèdent pas leur avènement, les premiers succès, complétés par des informations ultérieures, nous donnent une déroute allemande ne laissant aucun doute à cet égard.

La Tribune: Aujourd'hui que les Grecs mobilisent et que les Roumains ne précèdent pas leur avènement, les premiers succès, complétés par des informations ultérieures, nous donnent une déroute allemande ne laissant aucun doute à cet égard.

La Tribune: Aujourd'hui que les Grecs mobilisent et que les Roumains ne précèdent pas leur avènement, les premiers succès, complétés par des informations ultérieures, nous donnent une déroute allemande ne laissant aucun doute à cet égard.

La Tribune: Aujourd'hui que les Grecs mobilisent et que les Roumains ne précèdent pas leur avènement, les premiers succès, complétés par des informations ultérieures, nous donnent une déroute allemande ne laissant aucun doute à cet égard.

La Tribune: Aujourd'hui que les Grecs mobilisent et que les Roumains ne précèdent pas leur avènement, les premiers succès, complétés par des informations ultérieures, nous donnent une déroute allemande ne laissant aucun doute à cet égard.

La Tribune: Aujourd'hui que les Grecs mobilisent et que les Roumains ne précèdent pas leur avènement, les premiers succès, complétés par des informations ultérieures, nous donnent une déroute allemande ne laissant aucun doute à cet égard.

DEPÊCHES DE LA JOURNÉE

DANS LES BALKANS SUR NOTRE FRONT

LES MESURES DE LA QUADRUPLE ENTENTE

Paris, 1er octobre. — Les mesures que les gouvernements de la Quadruple Entente ont adoptées...

Une affirmation suspecte de l'Agence Wolff

Genève, 30 septembre. — On télégraphie de l'Agence Wolff...

Reponse de M. Poincaré

Le Président de la République a répondu en ces termes :

NOUVEAUX COMBATS VIOLENTS

Amsterdam, 1er octobre. — Le correspondant de la Gazette de Cologne...

Mesures de Précaution

Bucarest, 1er octobre. — Le gouvernement roumain...

La Grèce sollicitée

Bucarest, 1er octobre. — Plusieurs journaux assurent que la Grèce...

M. Rodzavoff se dérobe

Amsterdam, 1er octobre. — On mande de Sofia...

Le Sens de la Mobilisation

Athènes, 1er octobre. — Des renseignements militaires...

Un Avion réclame l'Echo de Bucarest

Bucarest, 1er octobre. — L'Echo de Bucarest...

Blocus prochain

Sofia, 1er octobre (source allemande). — Les alliés préparent le blocus...

Ferdinand veut duper Constantin

Rome, 1er octobre. — Ferdinand de Bulgarie...

Des Soldats bulgares violent le territoire serbe

Rome, 1er octobre. — Il y a déjà eu divers incidents de frontière...

La Concentration austro-allemande contre la Serbie

Nisch, 1er octobre. — Il a été signalé d'une manière précise...

LA SEANCE de la Chambre grecque

Athènes, 30 septembre. — Sauf quelques exceptions...

La Presse grecque

Athènes, 30 septembre. — Sauf quelques exceptions...

La Presse grecque

Athènes, 30 septembre. — Sauf quelques exceptions...

La Presse grecque

Athènes, 30 septembre. — Sauf quelques exceptions...

LA PETITE GIRONDE

En Angleterre

Pour le Recrutement volontaire

Londres, 1er octobre. — Le bureau de la presse communique la Note suivante :

Il y a un an

La bataille se poursuit avec violence sur toute la frontière...

LA CONFERENCE

Elle est fixée au 12 octobre courant...

La Victoire anglaise en Mésopotamie

Londres, 1er octobre. — Des dépêches officielles...

NOUVEAUX COMBATS VIOLENTS

Amsterdam, 1er octobre. — Le correspondant de la Gazette de Cologne...

La Vente au Détail de la Viande de Boucherie

M. le Maire de Bordeaux vient de prendre arrêté...

Service municipal de la Vaccine

Séances publiques et gratuites les Jours 7, 14, 21, 28 octobre...

ÉCOLE DE COMPTABILITÉ PIGIER

Préparation à l'examen de la Licence de Comptabilité...

Tentative de Suicide

Dans une crise de neurasthénie, Mme veuve Catherine R. âgée de soixante-trois ans...

Petite Chronique

Mauvaise inspiration. — Occupé au déchargement de farine...

Les Champs de Bataille DE LA MARNE

Photographies directes en couleurs et texte de GERVAIS-COURTELEMMONT

Le succès obtenu par cette publication

est le résultat de la qualité de son contenu...

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Evénement de la Guyane

Raymond Rodriguez, 40 ans, relégué à la Guyane...

Promotion

Nous sommes heureux d'apprendre que notre collaborateur...

Colonie Saint-Louis

Le Gouverneur reconnaît avec plaisir les services...

Nos Chiens sentinelles

Voici une nouvelle liste de propriétaires ayant offert leurs chiens à l'armée :

Hôpital auxiliaire n° 80

Rue de Saint-Germain, 69, 71

NOUVELLES D'ESPAGNE

La distribution des prix aux lauréats de concours de tir...

THEATRES

Le Coeur dispose

comédie en 3 actes de M. Francis de Croisset

Concours pour l'Ecole primaire supérieure de J. unes Filles

Le Maire de Bordeaux, chevalier de la Légion d'honneur...

Aux Parents des Prisonniers de Guerre

Une réunion pour la constitution d'une Association de parents...

Arrivée de Grands Blessés

Vendredi 6 dix-sept heures quarante-trois, cent cinquante blessés...

La Vente au Détail de la Viande de Boucherie

M. le Maire de Bordeaux vient de prendre arrêté...

Service municipal de la Vaccine

Séances publiques et gratuites les Jours 7, 14, 21, 28 octobre...

ÉCOLE DE COMPTABILITÉ PIGIER

Préparation à l'examen de la Licence de Comptabilité...

Tentative de Suicide

Dans une crise de neurasthénie, Mme veuve Catherine R. âgée de soixante-trois ans...

Petite Chronique

Mauvaise inspiration. — Occupé au déchargement de farine...

Les Champs de Bataille DE LA MARNE

Photographies directes en couleurs et texte de GERVAIS-COURTELEMMONT

Le succès obtenu par cette publication

est le résultat de la qualité de son contenu...

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Evénement de la Guyane

Raymond Rodriguez, 40 ans, relégué à la Guyane...

Promotion

Nous sommes heureux d'apprendre que notre collaborateur...

Colonie Saint-Louis

Le Gouverneur reconnaît avec plaisir les services...

Nos Chiens sentinelles

Voici une nouvelle liste de propriétaires ayant offert leurs chiens à l'armée :

Publicité pour Farine Lactée Nestlé et autres produits alimentaires.

VIN GENEREUX TRES RICHE EN QUINQUINA La Bravoure française

Citations à l'ordre de l'Armée... Ferdinand-Justin-Louis Blazer, général de division, commandant la 4e division d'infanterie...

Chronique du Département

Arbanats... Paulliac... Beautiran... Saint-Loubès... La Teste... Arcachon... Sainte-Foy-la-Grande... Libourne... Bordenave... Bergerac... Foyat... Foyat... Foyat...

Saint-Macaire... Pompéjac... Castets-en-Dorthe... Les Réglings

SAINT-MACAIRES. — Cinq de nos soldats ont été blessés par un obus...

Chronique Régionale DORDOGNE

FOUDROYE. — Au cours d'un orage qui a éclaté le 24 septembre, vers 17 heures...

NOUVELLES COMMERCIALES GRAINS ET FARINES

Bordeaux, 1er octobre. Blés. — On cote les 30 kilos nets de blé...

MARCHE AUX PRUNES

Eymet, 30 septembre. Appoint, 300 quintaux, vendus, cours pratiqué...

Recherches des Soldats

Les Soldats recherchés et les Soldats qui recherchent leurs familles... Prière aux grands blessés, infirmiers ou civils...

SAINT-MAIRÉ

SAINT-MAIRÉ. — Un obus a éclaté dans le village de Saint-Maire...

SAINT-MAIRÉ

SAINT-MAIRÉ. — Un obus a éclaté dans le village de Saint-Maire...

SAINT-MAIRÉ

SAINT-MAIRÉ. — Un obus a éclaté dans le village de Saint-Maire...

SAINT-MAIRÉ

SAINT-MAIRÉ. — Un obus a éclaté dans le village de Saint-Maire...

SAINT-MAIRÉ

SAINT-MAIRÉ. — Un obus a éclaté dans le village de Saint-Maire...

SAINT-MAIRÉ

SAINT-MAIRÉ. — Un obus a éclaté dans le village de Saint-Maire...

SAINT-MAIRÉ

SAINT-MAIRÉ. — Un obus a éclaté dans le village de Saint-Maire...

UNE BASE NATURELLE

Les sels extraits des eaux de Vichy-Etat, combinés avec les phosphates sodiques...

LA TEMPERATURE

Situation générale du 1er Octobre Bureau central météorologique de Paris

BOURSE DE PARIS DU 1er OCTOBRE

Table with columns: FONDS D'ETATS, CHEMINS DE FER, CREDIT FONCIER, ACTIONS, VALEURS DIVERSES, OBLIGATIONS FRANÇAISES, COURS DES CHANGES

BOURSE DE BORDEAUX

du 1er octobre 1915

On comptait à 10 heures 30 du matin...

LE GENERALISIME

Le Généralissime des remèdes contre les bronchites, catarrhes, toux, grippe, rhumes tenaces...

AGENCE INTERNET

VENTE... M. Bergeat a vendu le Bar de la Gironde...

LAMPE ELECTRIQUE GYP

Agence d'Éclairage et de Chauffage... Rue Esprit-des-Lois, 1, Bordeaux

MERCERIE MODELE

121, Cours d'Alsace-Lorraine 121

ELECTRICITE dans toutes les villes

Installations, réparations, entretien... Rue Esprit-des-Lois, 1, Bordeaux

UN PEDICURE expérimenté

est attaché aux Bains d'Agde, Agde, 2, cours de Bayonne, Agde

DOMMES A CUIRE

est occupé par M. L. Fayen, Malesherbes (Morbihan)

GRAND CHOIX

est occupé par M. L. Fayen, Malesherbes (Morbihan)

BRIQUEURS expérimentés

est occupé par M. L. Fayen, Malesherbes (Morbihan)

EN VENTE dans tous les Magasins et chez les Dépositaires de LA PETITE GIRONDE TROIS ALBUMS GRADUÉS

AMPHIBETS de Dessins AU POINT DE MARQUE

USINE BISET 22, rue Freycinet - TALENNE

LE TRANGER CHARLES MEROUVEL DEUXIEME PARTIE L'Obsession

Aujourd'hui paraît UNE MERVEILLE DE LA Femme de France

LES MODES DE LA Femme de France

LES MODES DE LA Femme de France

LES MODES DE LA Femme de France